

Le Cagou

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ CALÉDONNIENNE D'ORNITHOLOGIE

(SCO)

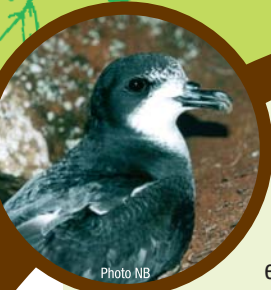


Photo NB

Edito

J'espère que les accros du « Cagou », absent des kiosques depuis près d'un an et demi ne se seront pas harakirisés d'impatience. On promet, une fois encore, d'être plus réguliers...

Ce numéro un peu « spécial », nouvelle génération en devenir, laissera la part belle aux actualités de notre association pour reprendre une formule un peu plus classique à la prochaine édition !

L'année 2008 aura été l'année « espèces » avec à l'honneur plusieurs de nos espèces phares, expertisées avec BirdLife à l'occasion de l'actualisation de la liste rouge de l'UICN où la voix de la SCO a été prépondérante et entendue. Pour plusieurs d'entre elles, des plans d'action ont été poursuivis, engagés ou recommandés.

- Le Méliophage noir va probablement passer sur la liste rouge de l'UICN, de « menacé d'extinction » (EN) au niveau le plus critique de menace (CR : gravement menacé d'extinction). C'est l'espèce terrestre la plus rare et menacée de Nouvelle-Calédonie, connue seulement d'une zone restreinte dans la région de la rivière Bleue/Kouakoué/Pourina.

- Un plan Cagou, destiné à coordonner les actions visant à la connaissance et la conservation de cet emblème de la biodiversité calédonienne (statut EN) a été réfléchi et travaillé avec l'ensemble des acteurs concernés.

- A Ouvéa, la SCO participe de longue date aux côtés de l'ASPO à l'exécution du plan de conservation de la Perruche d'Ouvéa (EN), notamment par la réalisation de suivis depuis 1993 de l'évolution des effectifs de l'oiseau, qui sont en cours d'analyse et montreraient un redressement spectaculaire des populations.

- L'opération SOS Pétrel, se poursuit avec pour objectif de contribuer à la sauvegarde de deux espèces marines sur la liste rouge, le Pétrel de Tahiti (NT) et surtout le rare Pétrel de Gould (ou calédonien) (VU).

- Avec l'aide des provinces nord et sud et au travers de notre projet Packard, la distribution des sites de nidification de la très rare Sterne néréis (classée Vulnérable par l'UICN en 2008) a pu être précisée et les facteurs nuisant à l'espèce ont été mis en évidence.

Voilà un rapide aperçu d'une partie des actions pour lesquelles nous avons tout lieu d'être fiers. Il faut maintenir l'effort naturellement, sachant que l'impact humain local, direct (dérangements sur les îlots, déforestation à Ouvéa) et indirect (espèces envahissantes partout) et l'effet global (changement climatique) menaceront encore longtemps et hélas en s'amplifiant la magnifique biodiversité calédonienne.

Nicolas Barré

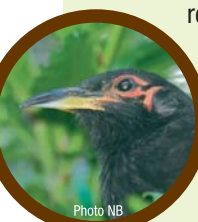


Photo NB



Photo RA



Photo NB



Photo ASPO



Photo NB

Sommaire

2 à 5 Actualités des projets

- Les petits nouveaux de la SCO
- Conservation des IBA terrestres
- Suivi des populations d'oiseaux
- Conservation des IBA marines
- Plan d'action pour la sauvegarde du Cagou
- SOS Pétrels
- Bélep

6 à 7 Les ailes du Caillou

- Le coin coin des branchés
- On en parle dans les aires
- Parmi les ailes du Caillou

8 à 9 L'Homme et l'Oiseau

- Des ruches et des perruches
- Lien vers le bulletin d'adhésion et nouveau blog

10 Vie associative

- Dernières sorties effectuées
- A venir

La SCO est le représentant en Nouvelle-Calédonie de :

BirdLife
INTERNATIONAL

SCO - 69 avenue Koenig - Rivière Salée
BP 3135 - 98 846 Nouméa - Tél/Fax : (+ 687) 35.48. 33
Antenne Nord - Lot 108 - Koné village - 98 860 Koné
Tél/Fax : (+ 687) 42. 43. 34



Photo RA





Mais que font les salariés ?

Ce n'est qu'un au revoir !

Nicolas Delelis s'en est donc retourné à ses terres métropolitaines d'origine, début novembre 2008, laissant vacante la place de chargé de projets SCO Nord qu'occupera bientôt son successeur Vincent. Nico a beaucoup contribué à « l'aura » de la SCO dans le Nord, aux côtés de Julien, et s'est impliqué à fond dans le projet de conservation des IBA terrestres, toujours sur le feu, toujours prêt à servir les intérêts de la biodiversité calédonienne. C'est en outre un ornitho passionné qui s'en va mais qui à coup sûr gardera toujours un petit œil braqué sur nous et saura promouvoir notre travail parmi nos collègues de métropole !

Nous lui souhaitons tout plein de courage pour la suite, une suite des plus épanouissantes espérons-le !



Photo VC

Vincent

Mon parcours naturaliste a débuté en banlieue parisienne dans le cadre d'un club Connaître et Protéger la Nature créé en 1989 avec quelques amis. C'est au sein de ce « vivier » de jeunes naturalistes franciliens et à l'occasion de stages bénévoles dans des réserves (LPO, RSPB) que j'ai pu développer mes connaissances d'abord ornithos et faunistiques, et faire mes premiers pas dans les inventaires, la protection et la sensibilisation.



Les petits nouveaux de la SCO



Ericka

Bonjour à tous !!!

Je m'appelle Ericka MATAITAANE, je suis Assistante administrative et financière à la SCO. Je travaille ici depuis fin juillet 2008. Pour moi, venir travailler tous les matins à la SCO, c'est comme si j'allais de ma maison à mon autre maison ! Il y a une très bonne ambiance générale grâce à Vivien et Jérôme mais aussi une bonne ambiance de travail ! Quand il faut bosser « il faut bosser » ! Avant d'arriver à la SCO, je travaillais en tant que secrétaire / comptable dans une petite agence privée au centre ville. Concernant mes projets, je souhaiterais continuer mes études en France (licence de japonais), juste après mon contrat à la SCO. Et voilà une brève petite présentation de moi. A très bientôt !

Sophie

La première rencontre de Sophie avec les cagous ?

C'était en juillet 1989, en camping à la Rivière Bleue. Des rats effrontés avaient des projets sur ses réserves de bouffe et ... impossible de dormir ! Mais au matin partout dans la forêt... un concert magique qui lui fit tout oublier...

La curiosité puis des études de gestion de la faune sauvage l'ont ensuite conduite en Australie, en Angleterre jusqu'au master en Pologne à suivre loups et bisons d'Europe. De retour sur le Caillou, Sophie s'en revint à son premier amour: les rats et les cagous pour un doctorat à l'UNC.

Elle rejoint maintenant l'équipe de la SCO, pour coordonner la mise en œuvre du Plan d'action pour la sauvegarde du Cagou (cf. page 4) sous la responsabilité du Groupe Cagou, ensemble de partenaires impliqués dès la première heure dans la réflexion.



Photo JB



Photo NB

A l'issue de mon DESS Environnement à Paris et après plusieurs stages étudiants dans des Conservatoires et Parcs Naturels Régionaux, j'ai intégré en 1996 le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie, d'abord en tant que chargé d'études pour la réalisation de suivis faune/flore/habitats et de plans de gestion. Depuis 2000, j'y occupais à Amiens un poste de chef de projet, responsable de la gestion d'environ 25 sites de marais, coteaux et cavités à chauves-souris dans le département de la Somme (et autres missions : Natura 2000, mesures agri-environnementales...), en lien étroit avec les acteurs locaux et les partenaires institutionnels.

Je rejoins la Nouvelle-Calédonie et la SCO Nord en avril, en continuité du poste de Nicolas Delelis, en particulier sur les plans de gestion pilotes des IBA terrestres « Massifs des Lèvres » et « Entre les Monts Nakada et Do » (cf. page 3).

Conservation des IBA terrestres

Le projet de préservation des IBA, débuté en 2004, se poursuit. Depuis le mois de septembre 2007, la SCO, en partenariat avec Conservation International et les deux Provinces de la Grande Terre, a initié la seconde phase du projet. Cette seconde phase se consacre à la promotion et la gestion du réseau d'IBA dans un objectif de préservation de l'avifaune et, plus largement, de la biodiversité. Deux IBA terrestres, désignées sous le nom de « Entre les Monts Nakada et Do » et « Massif des Lèvres » ont été retenues pour élaborer une stratégie « pilote » pour la préservation du réseau d'IBA. Etablis en concertation avec les communautés qui ont l'usage et la propriété des sites, ainsi qu'avec les autorités administratives provinciales, communales et coutumières, ces documents de travail et de planification permettront de fixer les priorités d'action à mener au sein de chaque IBA.

En 2008, le travail s'est particulièrement attaché à élaborer une stratégie de concertation avec l'ensemble des acteurs locaux. Pour chaque site, tous les acteurs (conseils coutumiers, chefs de tribus, maires et conseillers municipaux...) ont ainsi été rencontrés individuellement. Ces rencontres ont permis d'expliquer le projet et d'obtenir un certain nombre d'informations concernant les sites, leurs atouts et leurs contraintes pour le développement de notre travail. Les discussions ont également permis de connaître le ressenti des responsables coutumiers et administratifs vis-à-vis du projet de préservation et, par conséquent, de déterminer les attentes de chaque groupe d'acteurs. Enfin, ces entrevues nous ont donné l'occasion

de mieux comprendre quelle stratégie mettre en œuvre afin de toucher l'ensemble de la population. Les responsables municipaux et les chefs coutumiers ont joué un rôle crucial dans cette étape, notamment en organisant plusieurs réunions d'informations publiques et en conviant la SCO à participer à différentes manifestations culturelles. Nous avons ainsi pu participer à la Fête de la mandarine des 5 et 6 juin 2008 à Canala ou encore à la foire de Touho des 30 et 31 août.

En parallèle de ces rencontres, un travail de recueil des informations sur le patrimoine biologique (faune, flore, habitats), sur les activités socio-économiques et l'utilisation foncière des sites a été mené. Bien que les connaissances et les informations soient diffuses et souvent difficiles à rassembler, ce premier état des lieux a mis en évidence les lacunes existantes et permet de mieux appréhender les futures études à développer au sein de chacune des IBA. Dans les années à venir, des études relatives aux tribus (connaissances socio ethnologiques), à l'organisation foncière ou encore au patrimoine biologique (herpétologie, botanique...) ainsi qu'une actualisation des inventaires ornithologiques devront être conduites.

Nous tenons ici à remercier chaleureusement toutes les personnes (maires, chefs coutumiers, guides, bénévoles...) qui ont consacré un peu de leur temps à ce projet et espérons avoir la chance de travailler de nouveau ensemble pour une meilleure préservation du patrimoine naturel des IBA de Nouvelle-Calédonie.



Photo VC

En 2009, en remplacement de Nicolas Delellis, reparti en novembre 2008, a été recruté Vincent Chapuis pour poursuivre le travail sur les IBA terrestres du Nord. Nous lui souhaitons la bienvenue en Nouvelle-Calédonie et une bonne installation dans nos locaux de l'antenne Nord.



Roland Houon, guide de la tribu de Pombeï (Touho) en pleine repasse du chant du Méliphage noir

Suivi des populations d'oiseaux

Entre début novembre et fin décembre 2008, Vivien a parcouru ces deux IBA pilotes pour initier un suivi à long terme des populations d'oiseaux. Financé par le « BirdLife International Community Conservation Fund », ce projet a avant tout pour objectif d'étudier la faisabilité d'un pareil suivi, intégrant à la fois les espèces communes et les espèces menacées, en particulier le Cagou. Plus de cent écoutes ont pu être effectuées, malgré de nombreux aléas de toutes sortes, le long d'itinéraires pré-déterminés et dessinés pour 2 jours de terrain et 2 nuits en forêt. Tous les matins passés sur site ont permis l'inventaire des cagous présents avec une heure d'écoute répartie en 30 minutes avant le lever du soleil et 30 après. Dans la région de la tribu de Kouaré (commune de Thio), 2 matinées de novembre ont ainsi révélé la présence d'une cinquantaine de cagous, chiffre pouvant être considéré comme un minimum du fait de la faible superficie couverte. Ces inventaires ont mobilisé une dizaine de guides et l'aide de certains de nos partenaires ou de nos dynamiques membres du CA !



Photo VC



Photo JBF

Le projet « Restauration des populations d'oiseaux marins par l'éradication de prédateurs introduits » financé par la Fondation Packard et mis en œuvre avec Birdlife International, arrive au terme de sa première phase (Juillet 2007-Avril 2009).

Après une campagne de piégeage mécanique des rongeurs sur dix îlots (8 sur l'IBA du NO et 2 sur celle du NE), trois îlots de l'IBA du lagon NO ont fait l'objet d'une éradication en Septembre 2008 : Tiam'bouène (17 ha), La Table (12 ha) et Double (6 ha). Le Rat noir *Rattus rattus* était sur Table, le Rat du Pacifique *Rattus exulans* sur les autres sites. L'îlot Table est l'unique site calédonien où la reproduction de l'Océanite à gorge blanche (*Nesofregatta fuliginosa* ; UICN : VU) a été certifiée au moins une fois (par Pandolfi & Bretagnolle en 1998). L'îlot Double accueille parmi les dernières colonies de Sterne né-reis (*Sterna nereis exsul* ; UICN : VU). L'îlot Tiam'bouène héberge une colonie de Puffin fouquet (*Puffinus pacificus*) estimée à au

Conservation des IBA marines Projet Packard

moins 15 000 terriers actifs. Ces oiseaux nichent au sol et sont sensibles aux rongeurs introduits, qui stressent les adultes au nid (attaques), prédatent les œufs/poussins et peuvent tuer des adultes des petites espèces. La réalisation des éradications a suivi la méthodologie suivante : faisabilité (étude de faisabilité & état initial écologique), opérations (épandage de raticide) et biosécurité/monitoring (réduction du risque de reinfestation/suivi de la réponse de l'écosystème micro-insulaire). Ce sont au total 35 ha qui ont été éradiqués. Le succès de l'opération sera confirmé si les sites sont toujours libres de rongeurs 24 mois après les opérations. Le premier contrôle méthodique aura lieu en Avril. Aucun indice de présence de rongeurs vivant n'a été détecté lors d'une visite 15 jours après les épandages, ni aucune mortalité accidentelle d'une espèce non cible. Une démarche de concertation avec les institutions, les coutumiers et les populations locales a été conduite. L'éradication des rats fait l'objet d'une bonne acceptation sociale et un plan de gestion participatif de l'IBA du NO est en émergence.

Deux missions courtes (36h) sur les îles éloignées Matthew / Hunther ont été effectuées

(Avril 08 et Janvier 09) en collaboration avec l'IRD (P. Borsa), et avec l'appui logistique des FANC. Elles ont permis de compléter les données ornithologiques et d'évaluer la faisabilité d'éradications. Matthew est libre de rats, tandis qu'Hunther abrite une population de *Rattus exulans* (donnée : P. Borsa/IRD). Les

Chesterfield sont le seul site du projet qui n'a pu être visité. Une mission bénévole conduite par Nicolas Barré (président SCO) y a cependant été effectuée en Juin 2007. Elle a conclu à l'absence de rongeurs, excepté la Souris *Mus musculus* sur l'île Longue.

Ce projet a permis la construction de compétences sur la lutte contre les prédateurs introduits au sein de la SCO, grâce à nos partenaires néo-zélandais du

Department Of Conservation (DOC) et du Pacific Invasive Initiative (PII). Trois autres pays sont engagés avec nous dans une démarche similaire (Palau, Fidji et Polynésie française), le projet étant coordonné par le secrétariat Birdlife à Fidji, en tant qu'action du Global Seabird Program. La réalisation du travail de terrain n'aurait pu aboutir sans l'investissement de nombreuses personnes mais la place nous manque pour toutes les citer ! Le cœur y est cependant, merci à tous !



Photo JBF

Plan d'action pour la sauvegarde du Cagou



Photo RA

Le cagou, endémique à la Nouvelle-Calédonie est une espèce en danger, cela nos lecteurs le savent... Grâce à une initiative de la SCO et un financement de CI, l'année 2008 a vu la compilation d'un plan d'action pour la sauvegarde du cagou (PASC). De nombreux acteurs ont participé à l'élaboration du plan. Cette initiative est innovante pour la Nouvelle-Calédonie. Elle est également très ambitieuse tant pour la durée (2009-2020) que par

les nombreuses actions (protection de l'habitat et de populations, réintroduction, recherche scientifique, communication...) préconisées. C'est pourquoi il a semblé approprié de créer un «groupe cagou»

qui regroupe les principaux acteurs de la conservation en Nouvelle-Calédonie. Afin de superviser les actions, la recherche de financement et la

communication, il a également paru important de recruter un coordinateur du PASC. Les provinces Nord et Sud ont voulu montrer leur soutien au plan en octroyant une subvention à la SCO pour qu'elle puisse recruter ce coordinateur. Cette

année qui sera la première année du PASC, sera dédiée en grande partie à la recherche de financements et à la communication sur le PASC. Certaines actions de terrain auront également lieu afin de préparer les bases du travail à venir.

Liste des organismes ayant participé à l'élaboration du PASC.

Association pour la conservation en co-gestion du Mont Panié - Dayu Biik (ACCMP Dayu Biik), Association pour la Sauvegarde de la Nature néo-Calédonienne (ASNNC), Biodical, Centre de Documentation Pédagogique (CDP), Centre d'Initiation à l'Environnement (CIE), Conservation International (CI), Conservation Research New Caledonia (CORE.NC), Institut Agronomique néo-Calédonien (IAC), Parc des Grandes Fougères, Province Nord - Service de l'Environnement, Province Sud - Direction de l'Environnement (Parc Zoologique et Forestier, Parc Provincial de la Rivière Bleue, Service des Milieux Terrestres), Société Calédonienne d'Ornithologie (SCO), Organisation Mondiale de Protection de la Nature (WWF)



SOS Pétrels 2009

L'opération « SOS Pétrels » reprend cette année 2009 avec déjà 27 oiseaux sauvés. Cette opération, créée en 2007 par la Société Calédonienne d'Ornithologie, permet de sauver chaque année des centaines d'oiseaux marins qui s'échouent sur les sites les plus lumineux de la Nouvelle-Calédonie. Ces oiseaux tombent au sol à cause des pollutions lumineuses, et ne peuvent plus redécoller, apparemment trop désorientés. « Trois espèces sont principalement concernées : le puffin fouquet, le pétrel de Gould et le pétrel de Tahiti. Sachant que les deux pétrels sont classés respectivement comme « « vulnérable » et « quasi-menacé » selon la liste rouge de l'UICN (Union Inter-



Photo VC

nationale pour la Conservation de la Nature) et qu'ils présentent chacun en Nouvelle-Calédonie une sous-espèce endémique. » Cette année 2009, une étudiante de master d'écologie, Jennifer Mareschal, reprend l'opération et mène en parallèle une étude scientifique sur l'impact des pollutions lumineuses sur les *procellariidae*. Elle permettra d'approfondir les connaissances pour la compréhension de ce phénomène afin d'orienter les priorités d'actions pour la limitation des pollutions lumineuses. Elle parcourt actuellement les rues de Nouméa pour relever les caractéristiques des sites d'échouages, et rencontre différents acteurs (mairies, provinces...) à la recherche de solutions concrètes.



Photo FD

Début mai sera la période d'échouage massif des jeunes puffins fouquets. Tenez-vous prêts !

Si vous découvrez un de ces oiseaux :

- Abritez-le dans un carton en prenant garde à son bec
- Placez-le carton dans un endroit calme et frais, évitez les transports superflus en véhicule
- Contactez-nous au **35.48.33** ou **99.27.04**

Inventaire des oiseaux de l'archipel des Bélep

L'inventaire a été réalisé entre Décembre 2008 et Mars 2009, sur un financement de la province Nord. L'avifaune terrestre comporte seize espèces natives : 7 passereaux nicheurs, 1 colombidé (nicheur), 1 alcédinidé, 1 apodidé (nicheur), 5 rapaces diurnes (3 nicheurs, 2 erratiques), 1 rapace nocturne (nicheur) et un passereau introduit nicheur (Astrild gris). Côté oiseaux marins nicheurs, le Pétrel de Tahiti est présent partout. Aucune colonie importante de Puffin fouquet n'a été trouvée, mais il est nicheur ça et là (< 1000 couples). Un îlot sableux situé au NE en mer abrite 7 espèces d'oiseaux marins dont au moins 275 couples de Sterne huppée, 850 de Noddi brun, environ 200 de Sterne fuligineuse (1ère colonie dans le lagon Nord) et une vingtaine de Fou brun. Pour ce dernier, deux autres nouveaux sites de reproduction (< 10 couples) ont été localisés. Les deux espèces de Frégate semblent fréquenter régulièrement l'archipel.

Les gens pratiquent encore la récolte d'œufs, surtout de *Sternidae*, qu'ils ramassent sans distinction. Sur au moins un site, ils coupent la végétation pour favoriser l'installation des oiseaux, ce qui constitue une opération de gestion. Notons que la chefferie de Bélep a coutumièrement des droits sur l'archipel d'Entrecasteaux.

Chez les mammifères introduits, le Rat du Pacifique a été trouvé partout, le Rat noir uniquement sur l'île principale. Plusieurs îlots abritent des chèvres. Le Chat est bien présent sur les deux grandes îles (féces trouvés partout), le Chien semble plutôt confiné aux villages mais des individus errants ont été rencontrés. Il n'y a pas de Cerf rusa dans l'archipel. Côté mammifères natifs, les deux roussettes (*Pteropus tonganus* et *Pteropus ornatus*) sont présents, ainsi qu'au moins un micro chiroptère (*Miniopterus sp.*). D'autres campagnes seraient nécessaires pour compléter la liste des espèces erratiques dans l'archipel, et avoir des précisions sur la distribution des nicheurs et de leurs effectifs. Cette étude permet de cerner les enjeux de conservation liés aux communautés d'oiseaux nicheurs des Bélep. Un volet sur les habitats naturels est inclus grâce à la contribution de JP Butin (botaniste ; province Nord), qui a participé aux campagnes de terrain.



Photo JBF



Le “ coin coin des branchés “



Photo RA

C'est la rubrique qui donne des nouvelles de vos jumelles, fournissant les derniers cancans en matière d'ornithologie. Il s'agit de partager des observations inédites, insolites, ou amusantes, bref intéressantes, réalisées sur le territoire. C'est donc une rubrique pour celles et ceux qui observent les oiseaux, débutants comme confirmés, et alimentée par eux d'un numéro à l'autre....

Envoyez SVP vos observations à sco@sco.asso.nc

De longs longs mois sans potins ornithos... et beaucoup à dire ! Voilà l'essentiel de l'année passée en quelques lignes.

Quelques espèces nouvelles pour notre liste des oiseaux de Nouvelle-Calédonie, essentiellement des oiseaux marins. Une belle contribution d'Olivier Hébert qui diffuse la plupart de ses intéressantes observations sur son blog <http://obsalifou.over-blog.com/> que nous vous recommandons fortement !

- **Albatros fuligineux** à dos clair *Phoebastria palpebrata* (**nouvelle espèce pour la Nouvelle-Calédonie**) : un individu (peut être juvénile) échoué et épuisé sur la plage de Chateaubriand à Lifou le 26/09/08. Il ne survivra pas à sa première nuit à terre (OH)
- **Océanite frégate** *Pelagodroma marina* (**nouvelle espèce pour la Nouvelle-Calédonie**) : plusieurs individus en mer, entre la Grande Terre et les récifs de Bampton et Chesterfield, au mois de juin 2007 (ALB/JS/NB/VC)
- **Océanite à ventre noir** *Fregetta tropica* (**nouvelle espèce pour la Nouvelle-Calédonie**) : plusieurs individus en mer, entre la Grande Terre et les récifs de Bampton et Chesterfield, au mois de juin 2007 (ALB/JS/NB/VC)
- **Damier du Cap** *Daption capense* : un individu le 27/08/08 au nord de Lifou dans une chasse de sternes et noddis. Une mention de ce rare visiteur de la famille des pétrels et puffins, plutôt habitué de l'océan Austral (OH)
- **Puffin de Buller** *Puffinus bulleri* : 1 individu le 27/12/08 au nord de Lifou, même zone que le Damier du Cap ! (OH) 1 autre individu trouvé échoué vivant mais très faible, à Koné, le 20/05/08. Il est mort peu après sa prise en charge par la SCO (ND)
- **Puffin à bec grêle** *Puffinus tenuirostris* : belles observations de la migration prénuptiale des puffins à bec grêle en route vers le sud-est de l'Australie. Un pic de passage le 12/10/09 à Mamié (Yaté) avec plus de 1000 oiseaux par minute et le lagon couvert de puffins !! (FD/ND/VC)
- **Pétrel de Gould** *Pterodroma leucoptera caledonica* : environ 500 pétrels aux abords du lagon sud le 21/12/08, observés depuis un bateau de croisière (GM)
- **Phaéton à brins rouges** *Phaethon rubricauda* : un oiseau échoué à Touho début octobre 2008. Après quelques minutes au sol il est reparti vers le lagon (AT)
- **Héron pie** *Ardea pictata* (**nouvelle espèce pour la Nouvelle-Calédonie**) : un adulte en plumage nuptial le



Photo AT

18/01/08, sur la côte au vent de l'île Huon, récif d'Entrecasteaux (nord de la Grande Terre) (JS)

- **Crécerelle d'Australie** *Falco cenchroides* : un individu observé les 20 et 27/07/08 à proximité de l'aéroport de Wanaham à Lifou (OH)
- **Faucon pèlerin** *Falco peregrinus* : possible reproduction sur Lifou, falaises de Xodre (extrême sud) et Hnanemuetra (extrême nord) (OH)
- **Cagou huppé** *Rhynchoceros jubatus* : deux belles matinées de comptage à la tribu de Kouaré (Thio) les 18 et 19/11/08, pour un total de 45 cagous chanteurs. La zone est vaste et pourrait ainsi abriter un noyau de population majeur pour l'espèce (VC)
- **Bécasseau à cou roux** *Calidris ruficollis* : un individu en plumage internuptial sur la plage de Mou à Lifou, le 10/11/08. Première mention pour les Iles Loyauté (OH)
- **Guifette à ailes blanches ou « leucoptère »** : *Chlidonias leucopterus* (**nouvelle espèce pour la Nouvelle-Calédonie**) : un individu en plumage inter-nuptial sur les vasières de l'embouchure de la Dumbéa le 22/04/09 (NB)
- **Guifette moustac** *Chlidonias hybridus* : deux individus au Mont-Dore en avril/mai 2008 (PB)
- **Labbe brun** *Catharacta lonnbergi* : entre juillet et novembre 2008, plusieurs observations autour de Lifou, parasitant en particulier les fous à pieds rouges (OH)
- **Labbes : des labbes parasites et pomarins** *Stercorarius parasiticus* et *pomarinus* observés fréquemment autour de Lifou (OH)
- **Ptilope de Grey** *Ptilinopus greyii* : plusieurs écoutes de l'espèce à Robinson (Mont-Dore) au mois de mars 2009 (FD)
- **Echenilleur polynésien** *Lalage maculosa* (**nouvelle espèce pour la Nouvelle-Calédonie**) : deux oiseaux probables sur Ouvéa, le 22/12/08, vus ensemble au nord de l'île (GM)



Photo EB

Mata le cagou juste avant la liberté !

Sans oublier Mata le cagou, relâché le 7/07/08 au-dessus de Canala, suivi plusieurs semaines dans la même petite vallée puis perdu et retrouvé le 24/01/09 à 1,5 km de là ! Nous sommes toujours sur ses traces et espérons qu'il trouvera un endroit à sa convenance pour s'installer durablement.

Grand merci aux contributeurs !

ALB : Aubert Le Bouteiller ; AT : Alain Tarsiguel ; FD : Frédéric Desmoullins ; GM : Gail Mackiernan ; JS : Jérôme Spaggiari ; NB : Nicolas Barré ; OH : Olivier Hébert ; VC : Vivien Chartendault ; ND : Nicolas Delelis ; PB : Pierre Bachy.

On en parle dans les aires

Quelques ouvrages et études parus ou à paraître consultables à la SCO.

Baling M., Jeffries D., Barré N. and Brunton D.H., 2009. A survey of Fairy Tern (*Sterna nereis*) breeding colonies in the Southern Lagoon, New Caledonia. *Emu*, 109 : 57-61.

Barré N., Gay D., Desmoulins F., Selmaoui N. 2009. Fragmentation of New-Caledonian dry forests reduces bird diversity. *Soumis Journal of Field Ornithology*

Gouni A. et Zysman T. 2007. Oiseaux du Fenua. Tahiti et ses îles (Guide d'identification)

Boon W.M., Robinet O., Rawlence N., Bretagnolle V., Norman J.A., Christidis L. and Chambers G.K. 2008. Morphological, behavioural and genetic differentiation within the Horned Parakeet (*Eunymphicus cornutus*) and its affinities to *Cyanoramphus* and *Prosopiea*. *Emu* 108 : 251-260.

Delelis, N., Chartendault V. et Barré N., 2007. Oiseaux menacés du massif de Koniambo. Rapport IAC/SCO. 127 p.

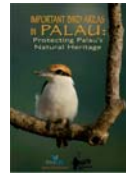
Holm T., Isechal A.L., Matthews E. and Gupta A. 2008. Important Bird Areas in Palau: Protecting Palau's Natural Heritage

Le Bouteiller A., 2008. Comptage des Puffins du Pacifique (*Puffinus pacificus chlororhynchus*) nichant sur l'îlot Ténia. Rapport SCO.

Legault A., Chartendault V., Theuerkauf J., Rouys S., Barré N. 2008. Large-scale habitat selection by parrots in New Caledonia. *Soumis à Ibis*

Rouys S. 2008. Écologie des rats et leur impact sur le cagou et la perruche à front rouge en forêt humide et dans le maquis de Nouvelle-Calédonie. Thèse de doctorat, Université de Nouvelle-Calédonie, Nouméa, 242 pp.

Barré N. 2009. Un oiseau charmant mais trop envahissant : le Bulbul à ventre rouge. *Le Journal Vert*. Avril, ASNNC, 48 : 4.



Rutz C., Bluff L.A., Weir A.A.S. & Kacelink A., 2007. Video camera on wild birds. *Science*, 318: 765. Installation de camera sur le corbeau calédonien pour filmer son comportement alimentaire.

Tassin J., Barré N., Bouvet J.M. 2008. Effect of ingestion by *Drepanoptila holosericea* (Columbidae) on the seed germination of *Santalum austrocaledonicum* (Santalaceae). *Journal of Tropical Ecology*. 24: 215-218.

Theuerkauf J., Rouys S., Mériot J-M., Gula R. & Kuehn R., 2009. Cooperative breeding, mate guarding, and nest sharing in two parrot species of New Caledonia. *Journal of Ornithology*, 150: DOI10.1007/s10336-009-0400-8

Theuerkauf J., Rouys S., Mériot J-M. & Gula R., 2009. Group territoriality as a form of cooperative breeding in the flightless kagu of New Caledonia. *Auk* 126 (2): 371-375

Parmi les ailes du caillou... le Méliphage Noir *Gymnomyza aubryana*

Le Méliphage Noir (ou Méliphage Toulou) est endémique à la Grande Terre. L'espèce appartient à la famille des Méliphagidés, répandue dans tout le Pacifique.

Le genre est représenté par 3 espèces, les deux autres étant aux Samoa et à Fidji. Ce grand oiseau noir (36-41 cm) aux pattes jaunâtres ne présente pas de dimorphisme sexuel. Il est trapu avec une longue queue et un bec fort et courbe typique de la famille. Des cercles palpébraux marqués initient une zone de peau nue jaune-orangée à rouge, qui vient déborder sur les lores et dessiner un croissant auriculaire en arrière de la joue.

L'espèce est inféodée aux forêts pluviales, entre 100 et 1000 m d'altitude. Elle est très rare et localisée. La seule population identifiée est en province Sud, dans le Parc provincial de la Rivière Bleue. Elle est estimée entre 150 et 250 individus. Plusieurs nids font l'objet d'un suivi depuis 1980 avec des individus étudiés par radio-pistage, ce qui a permis d'obtenir des données de base sur sa biologie (Létocart,



Photo PB

2006). Le Méliphage Noir exploite la canopée, y recherchant des insectes et du nectar. La reproduction a lieu d'Août à Janvier avec une dispersion des jeunes à partir de Février. Les couples sont sédentaires sur un territoire d'environ 100 ha, ce qui induit de faibles densités naturelles. Le nid, plutôt grossier, est construit par la femelle, entre 8 et 10 m de hauteur. Curieusement, il est posé sur l'extrémité d'une branche, ce qui le rend plutôt vulnérable aux prédateurs (rapaces, corbeau). L'incubation dure 21 jours, l'élevage des jeunes 27. Les prospections récemment menées dans tous les massifs de forêts pluviales de la Grande Terre (Chartendault & Barré, 2005 & 2006) ont confirmé la rareté de l'espèce. Aucune nouvelle population n'a été localisée. En province Nord, sa présence est mentionnée dans les massifs du Panié, de l'Ignambi et du Colnett, mais ceci n'a pas été confirmé depuis 1998. En Province Sud (hors Rivière Bleue) elle subsiste dans les massifs des Dzumacs, du Kouakoué et les vallées de la Ouinné et de la Pourina. Elle est sous les menaces croisées de la réduction de son habitat (incendies de forêt) et de l'impact des prédateurs introduits (Rats et très probablement Chats). Actuellement classée « En Danger » par l'IUCN, son statut devrait être rehaussé à « En Danger Critique ». Eviter l'extinction du Méliphage Noir est une priorité pour la conservation

de la biodiversité calédonienne. La mise en œuvre d'un plan de conservation de l'espèce en concertation avec les pouvoirs publics et les autorités coutumières est une urgence.

Bibliographie

Barré N. & Dutson G., 2000, **liste commentée des oiseaux de Nouvelle Calédonie**, supplément à la revue *Alauda* (68), fascicule 3, 49 p

Chartendault V, Desmoulins F & Barré N, 2007, **Guide d'identification des oiseaux de la chaîne centrale** - Province Nord de Nouvelle-Calédonie - IAC/PN - 136 p

Chartendault V & Barré N, 2005, **Etude du statut et de la distribution des oiseaux menacés de la province Nord de Nouvelle-Calédonie** - IAC - 374 p

Chartendault V & Barré N, 2006, **Etude du statut et de la distribution des oiseaux menacés de la province Sud de Nouvelle-Calédonie** - IAC

Létocart Y, 2006, **Synthèse des observations sur la nidification du Méliphage Noir dans le Parc Provincial de la Rivière Bleue** (de 1980 à 2005) - Service Parcs et Réserves, Direction des Ressources Naturelles - Province Sud - 10 p



Paysages du Grand Sud, où subsiste encore le Méliphage noir»



Photo NB



Des Ruches et des Perruches

Nombreux sont les bijoux de la belle Ouvéa... Bleue comme son lagon, argentée comme ses poissons, blanche comme la chair des cocos : tourisme, pêche et huile de coprah font vivre la population d'Iaai. Mais il est un joyau de toute autre sorte, qu'abrite la grande forêt de l'île : sa perruche aux tons vert et jaune, ceinte de bleu et de noir.



Photo ASPO

Faisons connaissance

Elle est unique au monde, et a bien failli disparaître voilà une trentaine d'année, suite à la convoitise des collectionneurs. On estime aujourd'hui sa population à plus de 1000 individus. On l'appelle Pérruche d'Ouvéa, "Baginy" en langue d'Iaai ou plus familièrement "Cocotte". C'est la cousine proche de la Per-

ruce de la Chaîne, dite Pérruche cornue, et comme elle son domaine est la canopée, la partie supérieure de la forêt primaire. Là, elle se nourrit des graines des arbres et arbustes qui fructifient tout au long de l'année, et fait de fréquentes incursions dans les anciens champs et les jardins, gourmande des graines de papaye, de piment ou de passiflore.

Le couple est fidèle pour la vie : ensemble, les 2 compagnons cherchent un creux dans un arbre pour y pondre et couvrir deux à quatre œufs. Les petits éclosent au bout de 19 à 21 jours et s'envolent six semaines plus tard. Ce nid sera le point de repère pour toute la vie du couple, tant et si bien qu'à sa disparition, lorsque le bois pourrit ou qu'une ouverture est pratiquée pour le commerce des oisillons, le couple ne se reproduira plus...

Menacée ! Mais de quoi ?

Voilà le point sensible de l'espèce : la présence d'arbres creux ! Cela ne date pas d'hier, puisque les vieux d'Ouvéa nous racontent le grand incendie des années trente, qui ravagea la grande forêt du centre de l'île : seule la population de perruches du Nord survécut alors. Si l'on ajoute l'exploitation de la forêt pour la coupe du santal ou la construction des cases, l'implantation des cocoteraies, l'abrutissement des jeunes pousses par les chèvres ensauvagées et l'ouverture des nids par les braconniers, il resterait de moins en moins de place pour la belle des forêts.



Photo MG



Photo ASPO

Le trafic fut une menace qui a failli faire disparaître l'espèce. Il faut dire que dans une île où les moyens de gagner sa vie sont rares, la tentation est grande de vendre à prix d'or un ou plusieurs oisillons, à destination de la Grande-Terre, mais aussi de la lointaine Europe. Pour un oiseau arrivé vivant au bout du voyage, combien sont morts en route ? La situation s'améliora nettement à l'inscription de la perruche à la Convention de Washington, protégeant les espèces menacées d'extinction et permettant les contrôles douaniers à l'aérodrome de Magenta et à l'arrivée du Bético.

Parmi les prédateurs naturels, l'autour australien croque quelques jeunes perruches à l'envol, tandis qu'on trouve parfois un python des Loyauté se régaler d'une couvée. La menace des animaux introduits est plus soucieuse : on ne connaît rien de l'impact réel des fourmis électriques ni des chats ensauvagés sur la survie de la population. Une menace majeure est à ce jour encore absente d'Ouvéa : c'est l'introduction par les navires du rat noir, consommateur impitoyable des œufs qui pourrait peut-être réduit à néant les tentatives d'introduction de perruches à Lifou pour sauvegarder l'espèce.

Des hommes et des Perruches

Face à la disparition accélérée de la Perruche, il fallait réagir ! Aussi les coutumiers, scientifiques et institutions locales se réunirent pour créer l'Association de Sauvegarde de la Perruche d'Ouvéa en 1993. Recensements, études, suivi des nichées, pose de nids artificiels, sensibilisation : tous les moyens sont employés pour inverser la tendance. Le plan de sauvegarde révisé tous les cinq ans porte ses fruits, puisque la « cocotte » bavarde semble se développer et se rapprocher de plus en plus des habitations, pour le plus grand bonheur de tous !



Photo NB

L'arrivée d'un nouvel acteur

Trois ruches arrivèrent à la Maison Familiale et Rurale, à l'initiative du Centre de Promotion de l'Apiculture, en 1994. L'objectif était la formation des jeunes agriculteurs loyaltiens, mais surtout la préservation d'une race d'abeilles jaunes particulièrement douces et mellifères : les italiennes *Apis mellifera ligustica*. Ouvéa fut choisie pour son absence de butineuses, donc de maladies du rucher, alors qu'un parasite impitoyable aux portes du territoire, le Varroa, et l'usage abusif des pesticides sinistrent l'apiculture mondiale.

Ouvéa est un véritable paradis pour les abeilles : pas de réel hiver, une floraison toute l'année, une niche écologique à prendre et bien-sûr pas de maladies : la population s'emballe. Chaque colonie se développe en envoyant des essaims coloniser petit à petit les trous des falaises et des arbres. Douze ans après leur introduction, on estime à environs 250 le nombre d'essaims dispersés sur toute la surface d'Ouvéa. Si rien n'est fait, ils seront mille dans dix ans.

Même si les nids de perruches colonisés par les abeilles sont peu nombreux à ce jour, la compétition va s'accroître inéluctablement jusqu'à ce que la reproduction ne soit plus possible : la nouvelle menace devient prioritaire ! Aussi, les apiculteurs et l'ASPO travaillent ensemble pour récupérer les essaims et détruire ceux qui ne peuvent l'être.

L'avenir des butineuses

L'éradication des abeilles n'est pas possible, même en utilisant des insecticides très puissants risquant de déséquilibrer tragiquement la biodiversité. Et de toute façon, les coutumiers d'Ouvéa se sont prononcés pour le maintien de l'abeille, source de revenus possibles pour les familles d'Iaai.

Aujourd'hui, les cinq apiculteurs ont regroupé leurs ruches sur un même site, au cœur de la vanilleraie de Saint-Paul, afin de faciliter le contrôle de l'essaimage. La production de miel n'est plus la priorité car elle nécessite des ruches fortes qui essaient plus faci-



Photo ASPO

lement. Par contre, la qualité génétique et sanitaire des colonies sont un atout unique au monde pour le commerce des essaims et des reines à destination du reste du Territoire, voire plus loin... Dans cet esprit et avec l'aide du CPA, une station d'élevage de reines est en cours de création, tandis que la formation des jeunes apiculteurs a été renforcée pour une parfaite maîtrise de leur rucher.

Gageons que ces deux merveilleuses espèces sauront partager l'espace aérien d'Ouvéa avec générosité. Si l'homme dérègle si facilement les équilibres écologiques par ses actions qui manquent parfois de recul, il est de sa responsabilité de trouver des solutions pour le respect de la diversité de la vie. Ouvéa pourra alors rajouter l'or des abeilles à sa palette de couleurs !

Contacts

ASPO : Maurice Saoumoé
45.52.65 / 93.26.17
Ludovic Verfaillie
45.51.68 / 93.46.59



Photo ASPO



Nos dernières sorties

La SCO compte les puffins de Pindaï !

Pour la sixième fois en six ans, les puffins du Pacifique qui nichent dans la colonie de la presqu'île de Pindaï ont été dénombrés les 21 et 22 février 2009 par une équipe de 25 bénévoles de la SCO et du CIE. Malgré une grosse chaleur estivale et les attaques en règle de milliers de moustiques, les comptages ont pu être réalisés selon le même strict protocole et sur les mêmes 22 transects que lors des opérations précédentes. 890 terriers ont été dénombrés, soit exactement le même chiffre qu'en février 2005 et à peine moins qu'en février 2003 (1040 terriers). Par extrapolation à l'ensemble de la colonie, le nombre total de couples de puffins qui nichent sur la presqu'île de Pindaï chaque année s'avère parfaitement stable dans le temps sur la période de six années et peut être estimé à près de 13 000 couples, ce qui en fait la plus grande colonie terrestre connue en Nouvelle-Calédonie.



Une équipe de compteurs motivés à Pindaï Photo CLB

Programme des sorties pour 2009

Pour vos agendas, un programme très provisoire de sorties que nous vous confirmerons à chaque fois à l'avance ! Si vous désirez plus d'infos n'hésitez pas à nous contacter.



Photo RA

Mai/Juin (WE de Pentecôte ?)	Tribu de Tiendanite (Hienghène)	Avifaune forestière en partenariat avec Dayu Biik
Entre juin et août	Tribu de Petit Borendi (Thio)	Avifaune de la Côte oubliée
Entre juin et août	Tribu de Mia (Canala)	Avifaune forestière
Septembre	Embouchure de la Tontouta	Limicoles
Octobre	Koghis	Initiation aux chants d'oiseaux
Octobre	Yaté	Migration des puffins à bec grêle
Novembre	Lifou	Avifaune des Loyautés en partenariat avec Waco me Wela
Novembre	Rivière des Pirogues (Mont Pwedii)	Avifaune forestière et Méliophage noir
Décembre	Rivière bleue	Avifaune forestière
Décembre	Ilots du lagon Sud	Avifaune du lagon

Et toujours notre infatigable Pierre Bachy qui vous donne rendez-vous !
(pour plus d'infos et vous inscrire : 43.25.88 entre 16 et 19h)

16 mai	Bois du Sud (Yaté)	Méliphages
13 juin	Ouéarou (Yaté)	Perruches
11 juillet	Touaourou (Yaté)	Notou du chef
Novembre	Ilot Signal	Pétrels et puffins

cléoCréation

Rejoignez-nous !

Notre bulletin d'adhésion est téléchargeable sur notre site Internet <http://www.sco.asso.nc/pdf/divers/adhesion.pdf>

Nous pouvons également vous l'envoyer sur demande au 35.48.33

Retrouvez le Cagou et toutes les infos de la SCO sur notre blog <http://sco.over-blog.org/>

